



FNAC Info

Bulletin mensuel interne d'information de la

Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs

MESSAGE DU PRESIDENT

C'est à regret que je reprends une habitude prise lors du confinement précédent avec une communication à votre intention. Depuis vendredi 30 octobre, notre pays est entré dans une nouvelle phase de confinement, décidée par le Président de la République dans le cadre de la lutte contre la propagation de la Covid-19. Le respect des gestes barrières est plus que jamais primordial si nous voulons enrayer cette pandémie. Et nous devons à nouveau limiter nos déplacements à certaines situations - travail, accompagner ses enfants et/ou petits enfants à l'école, se rendre à un rendez-vous administratif, etc - détaillées dans la nouvelle attestation dérogatoire.

Ce nouveau confinement est dit "allégé" et implique une organisation tout à fait différente de ce que nous avons connu. Néanmoins je suis conscient des difficultés sociales et économiques qu'il imposera à l'ensemble de la population.

En parallèle de cette situation sanitaire préoccupante, nous traversons également une situation dramatique avec les dernières attaques terroristes qui ont endeuillé notre pays, voire le reste du monde.

Que ce soit sur le front de la lutte contre l'épidémie de Covid-19 ou pour la défense de notre République et de ses valeurs intrinsèques, nous devons rester mobilisés.

Bien que mise en sommeil par le confinement, la FNAC s'organise pour maintenir le lien avec les conseillers fédéraux, les présidents régionaux et d'amicales, et à travers eux tous les adhérents. Elle espère un retour prochain des événements les concernant.

Portez-vous bien et surtout soyez prudents.

Toutes mes amitiés

René Watrin
Président national

Numéro 120

Novembre 2020

Sommaire :

- Novembre 1870
- Transmets La Flamme
- Bleuet de France
- Amicale du 8^e BCP
- Général Barrera
- Boutique

Directeur de rédaction :

- René WATRIN

Infos-Communication :

- Yvick HERNIOU

Réalisation :

- Thierry GUYON

Contact :

webmaster@bleujonquille.fr

Site :

<https://bleujonquille.fr>



Novembre 1870 :

3 novembre :

Investissement de Belfort par le général major von Tresckow, d'abord avec la 1e division de réserve et fractions de la 4e, plus tard renforcées par le gros de la 4e et les bataillons de landwehr du général-major Debschitz. Défenseurs : colonel du génie Denfert-Rochereau, 17 500 hommes de garnison.

Plébiscite parisien. — 560 000 oui contre 60 000 non se prononcent pour le maintien des pouvoirs du Gouvernement de la Défense nationale.

Le gouverneur emploie les jours suivants à réorganiser les forces militaires en trois armées distinctes : 1° garde nationale, général Clément Thomas ; 2° armée active proprement dite, général Ducrot, destinée aux grandes sorties ; 3° mobiles, général Vinoy, affectée aux diversions. Il y a en plus le corps de Saint-Denis, vice-amiral la Roncière le Noury.

Le gouverneur et Ducrot préparent minutieusement une grande sortie par la Basse-Seine, rive droite. Leur projet sera modifié, sous la pression de l'opinion publique, à la nouvelle du succès de Coulmiers : l'armée de sortie (Ducrot) se reportera alors de l'ouest à l'est, de Gennevilliers à Charenton-Vincennes, afin de tendre plus directement la main à l'armée de la Loire qu'on suppose arriver par Fontainebleau.

7 novembre :

Combat de Vallière (lisière est de la forêt de Marchenoir). — Petit succès d'avant-garde remporté par Chanzy (16e corps) avec la brigade d'infanterie Bourdillon et la brigade de cavalerie Abdelal (16e corps), contre la 2e division de cavalerie, lieutenant-général von Stolberg, soutenue par des fractions d'infanterie du 1er bavarois (IIIe armée).

Les chasseurs à pied se battent à Saint-Laurent des Bois (3e BCPM)

8 novembre :

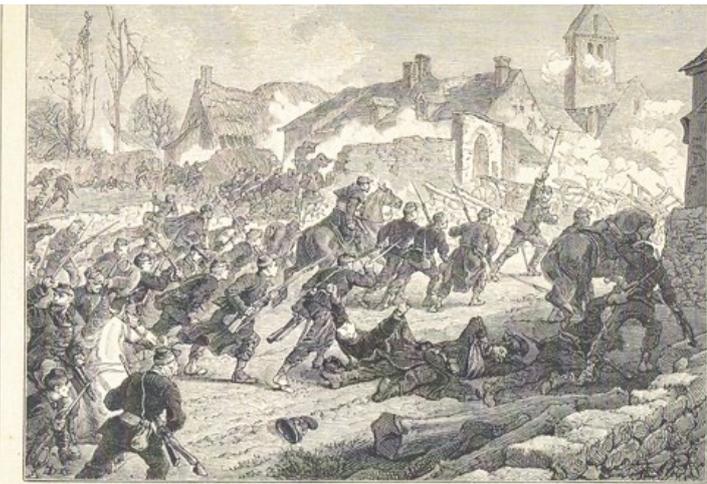
Les Bataillons de marche défendent le secteur de Coulmiers (2e, 3e, 5e, 6e et 7e BCPM)

Création du 11e BCPM à Rennes et du 15e BCPM à Besançon.

9 novembre :

Bataille de Coulmiers. — D'une part, le général d'Aurelle de Paladines avec deux divisions de chacun des 15e et 16e corps, et la forte division de cavalerie Reyau, soit 65 000 hommes ; d'autre part, von der Thann, avec son 1er corps bavarois et la 2e division de cavalerie, soit 22 000 hommes. Les Bavarois sont battus ; mais notre victoire n'est pas décisive parce que la cavalerie Reyau restant inactive, nous ne poursuivons pas. Von der Thann a évacué Orléans ; il rétrograde au nord sur les routes de Paris.

Le grand état-major le fait recueillir par le grand-duc de Mecklembourg, qui amène, en outre, les 17e et 22e di-



Prise du parc de Coulmiers par les Français (9 novembre 1870).



10 novembre :

Capitulation de Neuf-Brisach. — Le mauvais vouloir de la garnison, bien plus que le bombardement, décide le lieutenant-colonel Lostie de Kerhor à rendre la place à la 4^e division de réserve, général-major von Schmeeling.

Les troupes françaises réoccupent Orléans. — C'est la seule sanction de notre victoire de Coulmiers.
[Villorceau \(13^e BCPM\)](#)

[Création du 12^e BCPM à Rennes.](#)

14 novembre :

D'Aurelle de Paladines est nommé général en chef de l'armée de la Loire, en récompense de son succès de Coulmiers. — L'accord entre la Délégation et le général dure peu : la Délégation aurait voulu profiter de la victoire pour marcher aussitôt sur Paris ; d'Aurelle ne croit pas que cela soit possible. Il s'immobilise dans un vaste camp retranché qu'il organise autour d'Orléans.

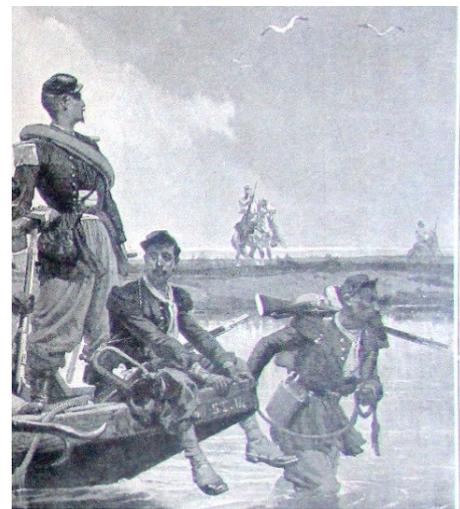
La délégation forme successivement les 18^e et 20^e corps à droite ; le 17^e et plus tard le 21^e à gauche. Effectifs sur la Loire à la fin du mois : environ 200 000 hommes.

[Création du 19^e BCPM à Rennes.](#)

14 au 15 novembre :

Surprise des Allemands à Viabon (au nord-est du 14-15 de Châteaudun, route Chartres-Artenay). — Le colonel Lipowski (ancien lieutenant au 10^e BCP), avec deux compagnies de francs-tireurs et un peloton de chasseurs, surprend cette localité, quartier général de la 4^e division de cavalerie, occupée par un régiment de uhlans et 2 bataillons d'infanterie. L'infanterie ennemie s'échappe en se débandant, mais les cavaliers sont presque tous capturés. Le commandant de la division, prince Albrecht, est lui-même serré de si près qu'il abandonne tous ses papiers dans son logement.

[16 novembre : Création du 20^e BCPM à Boulogne-sur-Mer.](#)



A de Neuville – Eclaireurs d'avant-garde

A noter que le soldat assis devant la barque regardant dans notre direction est un chasseur à pied

17 novembre :

Combats de Dreux et Levaville — Ne nous voyant pas, après Coulmiers, marcher sur Paris, le grand duc de Mecklembourg a repris l'offensive vers l'ouest, nous croyant passés de ce côté. Il escarmouche avec les bandes encore mal organisées du général Fiéreck (futur 21^e corps), que ce dernier fait rayonner à très grande distance autour du Mans. Il va les refouler dans une série de combats successifs, à la suite desquels nos soldats improvisés abandonnent invariablement le terrain.

[Combat de Landelles \(8^e BCPM\)](#)



18 novembre :

Combat de Châteauneuf, entre les bandes Fiéreck et le gros des forces du grand-duc.

Combats de Bonneval et Illiers (sur le Haut-Loir), entre les bandes Fiéreck et la 4e division, prince Albrecht.

19 novembre :

Surprise des Allemands à Châtillon-sur-Seine. Coup de main heureux exécuté contre les troupes d'étapes du colonel von Lettgau, un bataillon de landwehr et un escadron de hussards de réserve, par la brigade Ricciotti Garibaldi (du corps d'Autun), dans le but de détourner l'attention des Allemands de l'attaque préparée contre Dijon par le général Garibaldi, alors à Autun avec trois autres brigades. Les Allemands perdent 200 prisonniers.

20 novembre : Création du premier **22^e BCPM** à Montreuil, près de Paris.



Mobiles et chasseurs à pied combattant l'ennemi

21 novembre :

Combats de la Fourche (au nord de Nogent-le-Rotrou), entre les bandes Fiéreck et le gros du 1er corps bavarois, lieutenant-général von der Thann.

Combat de la Madeleine (au nord de Nogent-le-Rotrou), entre les bandes Fiéreck et la 17e division prussienne, von Tresckow I.

Combat de Bretoncelles (au nord de Nogent-le-Rotrou), entre les bandes Fiéreck et la 22e division, von Wittich, renforcée par des fractions de la 6e division de cavalerie.

[Bretoncelles \(8^e BCPM\)](#)

Création du **13^e BCPM** à Rennes et du **14^e BCPM** à Auxonne.



22 novembre :

Combats de la Ferté-Bernard entre les bandes Fiéreck, d'une part ; des fractions de la 5^e division de cavalerie et la 3^e brigade d'infanterie bavaroise, général-major von Schumacher, d'autre part.

Combat de Bellême (route de Nogent-le-Rotrou à Alençon), entre les bandes Fiéreck et la 34^e brigade allemande, colonel von Manteuffel.

Les jours suivants, Mecklembourg, enfin mieux éclairé sur l'emplacement de la véritable armée de la Loire, revient vers l'est et fait sa jonction à Toury et Janville avec Frédéric-Charles, lequel prend ainsi, avec environ 110 000 soldats aguerris, la direction supérieure des opérations contre d'Aurelle.

23 novembre :

Les chasseurs à pied sont engagés devant Orléans (4^e, 5^e et 6^e BCPM, une compagnie du 2^e BCPM et une du 17^e BCPM), à Patay (3^e, 7^e et 8^e BCPM), à Blois (1^{er}, 9^e et 11^e BCPM), sur la route de Pithiviers (9^e et 12^e BCPM).

Création du 21^e BCPM à Saint-Denis.

24 novembre :

Combats de Chilleurs et Neuville-aux-Bois (débouchés nord de la forêt d'Orléans). — La II^e armée allemande, Frédéric-Charles, venant de Metz à l'appui du grand-duc de Mecklembourg, arrive sur le Loing et se dirige par Montargis, Beaune et Pithiviers à la rencontre du grand-duc. Les troupes avancées de la 1^e division du 15^e corps français, général Martin des Pallières, se heurtent aux avant-gardes et flanc-gardes du III^e corps allemand, Alvensleben II.

Combats de Ladon et Maizières (débouchés ouest de la forêt d'Orléans), entre les têtes de colonne du 20^e corps, général Crouzat, et les flanc-gardes du Xe corps, général von Voigts-Rhetz, en marche de Montargis vers Beaune. Résultats insignifiants.

Combat de Mézières (route d'Amiens à Roye). — La petite armée française organisée dans le Nord veut défendre la ligne de la Somme : elle se porte sur la rive gauche et au sud, de façon à protéger Amiens. Composition : la garnison d'Amiens, Paulze d'Ivoy, et les trois brigades Lecointe, Derroja et du Bessol. Total : 26 000 hommes que commande par intérim le chef d'état-major, général Farre, en attendant l'arrivée du général Faidherbe, appelé de Constantine. Une reconnaissance, conduite par le général du Bessol, refoule sur Roye l'avant-garde du VIII^e corps allemand, colonel von Lüdériz.

Les chasseurs à pied sont à Bouchoir et au Quesnel (20^e BCPM).

Capitulation de Thionville. — Défenseurs : colonel Turnier, 4 200 hommes. Assaillants :: lieutenant-général von Kameke, avec sa 14^e division d'infanterie et des fractions de la 3^e division de réserve.

25 novembre :

Le 61^e prussien se heurtent aux chasseurs à pied à Boves et se font refouler (1^{er} et 20^e BCPM).

26 novembre :

Combat de Moreuil (route d'Amiens à Montdidier). — La 30^e brigade allemande, général-major von Struberg, refoule vers la Luce les avant-postes de notre armée du Nord.

Les chasseurs opposent une vive résistance à l'ennemi à la ferme de Paraclet près de Fouencamps (1^{er} BCPM), à Villers-Bretonneux puis à Hébecourt (2^e BCPM), à Pont-Noyelles (18^e BCPM), à Pont-de-Metz (19^e BCPM) et à Gentelles et à Cachy (20^e BCPM).

Le capitaine JAN (Jules) du 18^e BCPM, frère du commandant du 18^e BCPM, JAN (Jean-Louis), tué à Boves, le 26 novembre précédent, trouva une mort glorieuse à la tête de sa compagnie (la 6^{ème}).

On lit à ce sujet dans la *Revue des Deux-mondes* (numéro du 15 août 1873), sous la rubrique : "la France du Nord, de M. Ch. LOUANDRE" :

« Un officier de Chasseurs à pied, la capitaine JAN, suivi de vingt-cinq hommes de bonne volonté, fit subir aux Prussiens, dans l'attaque de Pont-Noyelles, des pertes considérables eu égard à la faiblesse de son détachement.



Ses deux frères avaient été tués à Boves et à Dury ; il résolut de les venger et il tint parole. Il s'empara de plusieurs maisons à la baïonnette, et pas un des Allemands qui les défendaient n'en sortit. La propriétaire de l'une de ces maisons nous disait que les Chasseurs avaient fait chez elle un si grand massacre, qu'en y rentrant, après le combat, elle vit que le sang y avait coulé par terre comme si l'on eût défoncé un baril de cidre. Le capitaine JAN se fit tuer avec la plupart de ses hommes. »

Les deux frères JAN (le commandant et le capitaine, étaient tous deux des évadés de Metz, où ils servaient au 12^e de ligne, le premier comme capitaine et le second en qualité de sous-lieutenant.

Nous ignorons ce qu'était le troisième (celui tué à Dury, le 27 novembre).

Création du 17^e BCPM à Douai et du second 22^e BCPM à Cherbourg.

27 novembre :

Bataille d'Amiens (Villers-Bretonneux). — La petite armée du Nord, aux ordres du général Farre, protège Amiens, conjointement avec la garnison de cette ville, général Paulze d'Ivoy. Avec le gros des I^{er} et VIII^e corps et de la 3^e division de cavalerie, Manteuffel presse sur nos deux ailes et les chasse de Villers-Bretonneux à notre gauche, de Dury à notre droite. Bataille restée indécise. Néanmoins, Farre ordonne la retraite, laquelle s'effectue la nuit par Corbie et Amiens vers les places du Nord ; les Allemands ne s'aperçoivent de notre mouvement rétrograde que dans la matinée du lendemain 28. 26 000 Français contre 35 000 Allemands.

Les Bataillons poursuivent leurs efforts contre les Allemands à la ferme de Paraclet près de Fouencamps (1^{er} BCPM), puis à Saint-Fuscien et à Cagny (1^{er} BCPM) ; à Villers-Bretonneux puis à Hébécourt (2^e BCPM) ; à Dury (2^e et 17^e BCPM) ; à Boves (18^e BCPM) ; à Pont-de-Metz (19^e BCPM) ; à Gentelles et à Cachy (20^e BCPM).



28 novembre :

Bataille de Beaune-la-Rolande. — La Délégation a décidé de faire marcher l'armée de la Loire à la rencontre de Ducrot (armée de Paris), par Pithiviers et Fontainebleau.

L'aile droite, 18^e et 20^e corps, sous le commandement supérieur de Crouzat, commence la manœuvre et attaque le Xe corps, von Voigts-Rhetz, solidement retranché dans Beaune. Crouzat obtient quelques succès à Beaune même, avec son 20^e corps, mais il est mal secondé à sa droite par le 18^e corps, mal protégé sur son flanc gauche par Cathelineau et des Pallières. Frédéric-Charles renforce, avec le III^e corps et la I^{re} division de cavalerie appelés de Pithiviers, l'aile droite de Voigts-Rhetz, qui alors menace de tourner l'aile gauche de Crouzat. Celui-ci doit céder et reculer vers les lisières de la forêt d'Orléans. 50 000 Français contre 25 000 Allemands.

Lorcy (9^e BCPM)



30 novembre :

Reddition de la citadelle d'Amiens. — Le commandant, capitaine Vogel, ayant été tué d'une balle sur les remparts, l'officier de mobiles qui le remplace, commandant Woirhaye, remet la citadelle au lieutenant-général von der Gröben.

Escarmouches de Maizières, Boiscommun, Nancray, aux débouchés de la forêt d'Orléans, entre les arrière-gardes de Crouzat et les reconnaissances des vainqueurs de Beaune.

Combats de Thiais-Choisy-le-Roi-la Gare-aux-Bœufs. — Diversion exécutée par la division Pothuau, de la 3e armée, contre la 11e division allemande, lieutenant-général von Gordon.

Combat de Montmesly-Créteil.— Diversion, pour nous très meurtrière, exécutée par la division Susbille, détachée du 2e corps (2e armée), contre des fractions du IIe corps et de la division wurtembergeoise dirigées par le général von Fransecky. Tué : général de brigade Ladreit de la Charrière.

Combat d'Epinay-les-Saint-Denis. — Diversion heureuse exécutée par la brigade Hanrion et dirigée par le vice-amiral la Roncière le Noury contre la 8e division allemande, lieutenant-général von Schöler. La nouvelle de ce petit succès est transmise à la légère dans les départements, où l'on croit dès lors à une victoire remportée par Ducrot à Epinay, près Longjumeau, sur les routes d'Orléans, d'où fâcheuse précipitation des armées de la Loire dans leurs mouvements vers Paris.

Bataille de Villiers-Coeuilly.— L'armée de Ducrot sort de Paris et marche au-devant des armées de la Loire : elle veut percer la ligne d'investissement dans le secteur entre Marne et Seine ; les deux rivières protégeront ainsi ses deux flancs. Le 30, à Joinville, laborieux passage, manqué la veille, du gros des troupes : aussi l'ennemi est en éveil. Le gros de la division wurtembergeoise et du corps saxon, prince Georges de Saxe, arrête, sur les positions organisées des parcs de Villiers et de Coeuilly, l'attaque de front de nos 1er et 2e corps, tandis que le 3e corps, d'Exea, reste d'abord inactif, puis n'exécute pas la manœuvre tournante par Noisy, qui lui a été ordonnée. Nous bivouaquons sur la position de Champigny-Bry occupée le matin par les avant-postes ennemis, mais la grande opération projetée est manquée.

70 000 Français contre 40 000 Allemands. Tué : général de division Renault, commandant le 2e corps.



16 LL.

BUNEL. — Épisode de la Guerre de 1870.

MUSÉE DU HAVRE





OPÉRATION #TRANSMETSLAFLAMME

Du 6 au 10 novembre

Le soldat Inconnu représente des milliers de combattants morts au feu qui n'ont pas pu être identifiés.

Il a aussi le visage de tous les soldats morts pour la France de 1920 à aujourd'hui.

Courez avec nos militaires !

Cette année, nous fêterons les 100 ans du soldat Inconnu. A cette occasion, l'armée de Terre lui rendra un hommage marqué en retraçant son parcours du 6 au 10 novembre de Verdun à Paris et en portant la flamme du souvenir jusqu'à l'Arc de Triomphe, symbole de notre devoir de mémoire envers tous les soldats morts pour la France. Toi aussi, Transmets La Flamme en courant ou marchant autour de chez toi, virtuellement, aux côtés de nos militaires via l'application Zoom.

Pour cela, choisis le(s) jour(s) et le(s) créneau(x) horaire(s) sur lesquels tu veux t'inscrire. Tu recevras un mail automatique de confirmation d'inscription. Après le choix du/des créneau(x) horaire(s) il est tout à fait possible de courir à d'autres horaires que ceux prévus, comme vous avez la liberté d'activer ou non votre caméra lors de votre parcours pour des raisons pratiques. Nous vous demandons de renseigner des horaires de course à titre indicatif pour nous aider dans l'organisation.

Quelques jours avant le départ de l'opération, tu recevras un mail avec ton dossard à imprimer et à porter le jour J et le lien pour nous rejoindre sur l'application Zoom.

Retrouve-nous sur notre page Facebook :

<https://www.facebook.com/Opération-Transmets-La-Flamme-101630228409626>

Inscription :

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSf2rMQgGKBpgoXFIPnQpSWUGubUKQbHKbYrmAvft7NnSEjyw/viewform?usp=pp_url



#11Novembre Malgré l'épidémie, le Bleuet de France continue le combat ! Au cours de cette période, nos bénéficiaires ont encore plus besoin de nous. Continuons donc à être solidaire !

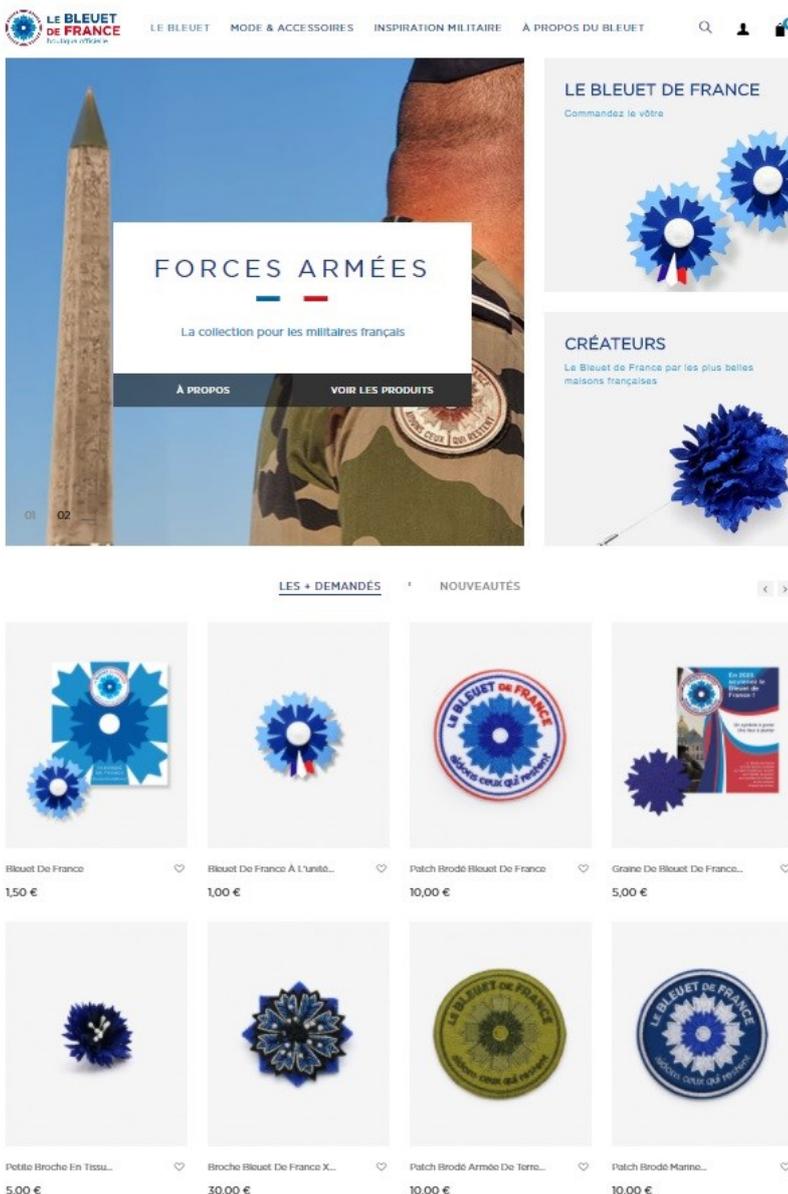
Cette année, compte tenu du contexte sanitaire, il n'y aura malheureusement pas les traditionnelles collectes dans nos rues, mais une cagnotte en ligne. Destinée à l'hôpital d'instruction des armées Begin, elle a pour ambition d'améliorer l'accueil des personnes hospitalisées : soldats blessés en opérations extérieures, personnes souffrant de stress post-traumatique, mais également des civils, victimes d'attentats terroristes ou de la COVID-19.

Ce projet comprend notamment un aménagement paysager, un parcours sportif en extérieur, un terrain multisports et une cuisine thérapeutique !

Participez à ce beau projet dès maintenant ici : <https://www.onac-vg.fr/.../donnez-pour-les-blesses-de...>

On vous partage également une petite vidéo pour vous rappeler comment nous soutenir

[#jesoutienslebleuet](#)



Vous l'attendiez tous, notre nouvelle boutique en ligne est en ligne

Vous pouvez dès à présent y acheter/précommander tous nos produits officiels. Faites un achat solidaire ici

<https://www.boutique-bleuetdefrance.fr/>



Amicale du 8^{ème} BCP

ASSEMBLEE GENERALE

Le 10 octobre 2020, notre amicale des anciens du 8^{ème} BCP a fait Sidi-Brahim contre le Covid 19. Nous étions une vingtaine à assister à notre assemblée générale qui s'est déroulée dans le foyer rural de Souchez (Pas-de-Calais). C'est en présence de notre marraine la Princesse Hélène d'Orléans que le président a déclaré ouverte notre 3^{ème} AG. Le déroulé habituel de celle-ci a été effectué sérieusement et dans la bonne humeur. C'était l'occasion également pour le président Daniel FAVARD de remettre des récompenses aux adhérents présents. La médaille d'Argent au Général Jean Paul TRICOIRE, le diplôme d'honneur fédéral à Patrick BYDLON secrétaire et Michel MAGDZIAK adhérent, le diplôme d'honneur porte fanion non Chasseur à Jean Jacques MOREL. Il a aussi été remis un présent au président de la Sidi-Brahim 62 Bernard VANDYCKE en remerciement pour l'organisation du week-end.



CEREMONIE A SOUCHEZ

A l'issue de notre assemblée générale du 10 octobre, nous avons souhaité honorer la mémoire du Général BARBOT Ernest. Ancien chef de corps du 159^{ème} RIA, (Régiment d'Infanterie Alpine) tué en 1915 à Souchez. Alors qu'en première ligne il commandait la 77^{ème} Division d'Infanterie, Il fut l'un des 42 Généraux tués au cours de cette guerre 1914-18. Après la lecture des combats de Sidi-Brahim par le Colonel Monneveu, le président accompagné de la princesse Hélène D'Orléans déposa une gerbe au nom de l'amicale des anciens du 8^{ème} BCP.



Cet hommage n'aurait pas été complet si au cours de notre visite au cimetière de Notre Dame de Lorette, nous n'avions pas déposé une gerbe sur la tombe du Général BARBOT.



Moment d'émotion pour le colonel Monneveu (notre trésorier) proche de la tombe de son grand oncle Monneveu Ernest, tué le 27 août 1915.

BAPTÊME CHASSEUR

Le 10 octobre 2020 après l' AG, l'impétrant Jean-Jacques MOREL (notre porte fanion) assisté par son parrain Bernard VANDYCKE , président de la Sidi-Brahim 62 a passé avec succès les épreuves du baptême Chasseur. Félicitations à lui.



CEREMONIE A HELFAUT

Pour notre assemblée générale du 10 octobre dans le Pas de Calais, nous avons sollicité l'aide du président régional et président de la Sidi-Brahim 62. Cette organisation était parfaite avec un accueil formidable de Bernard, de son épouse Maryse et de Bernadette Porte fanion de la SB62.

Nous avons souhaité honorer le Duc D'Orléans à l'endroit même où se dresse la colonne construite en août 1842. Cette cérémonie était rehaussée par la présence de la Princesse Hélène D'Orléans descendante du duc d'Orléans et du Roi Louis Philippe. Etaient présents également Bernard VANDYCK président des anciens Chasseurs de la région Nord Pas de Calais et organisateur de cette cérémonie, Mr le Maire de Souchez et des anciens de l'amicale du 8^{ème} Régiment d'Infanterie.



SORTIE A ARRAS

Si proche d' Arras et ne pas en profiter pour accéder aux vœux de notre secrétaire Patrick BYDLON. Il ne voulait pas quitter le Pas de Calais sans avoir fait un pèlerinage dans l'ancienne caserne fréquentée par son papa 66 ans auparavant.

Accompagné du président, coiffé du calot de son père, c'est avec beaucoup d'émotions qu'il a foulé au pas de légionnaire (pas pressé de partir !) cet endroit chargé de souvenirs.



Les adieux aux armes du général d'armée Bernard Barrera



Le mardi 20 octobre à 17h30, dans la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides, se tenait la cérémonie d'adieu aux armes du général d'armée Bernard Barrera, inspecteur général des armées, présidée par la ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la mémoire et des anciens combattants, Geneviève Darrieussecq.

Cette cérémonie marque le terme d'une carrière de trente-huit ans au service de la France au cours de laquelle le général Bernard Barrera s'est illustré dans de nombreuses fonctions, dont la dernière à la tête de l'inspection générale des armées-Terre.

Il a commandé la brigade Serval qui a mené à la libération du Mali par la destruction des groupes terroristes de Bamako à Tombouctou jusqu'à Tessalit, de janvier à mai 2013.

Le général Barrera va devenir le conseiller militaire Terre de Thalès.



BOUTIQUE



Promotion du mois

Lot de 3 insignes

Étoile d'Alpiniste

+

Étoile de Skieur

+

1 insigne de bataillon au choix

(à préciser)



37,00€

Franco de port



Règlement par chèque à adresser au bureau à Vincennes

Règlement PayPal à : achats@bleujonquille.fr

Commande par mail : achats@bleujonquille.fr

